Marianne
32 RUE BOULANGER
75484 PARIS CEDEX 10 - 01 53 72 29 00

10/16 NOV 12
Hebdomadaire Paris
OJD : 263632

Surface approx. (cm²) : 135
N° de page : 83

Le soleil retrouvé des juifs d'Algérie

fouin © mahj

ELIE BENSIMON ET SA FAMILLE a Constantine vers 1881 (archives familiales).

Dans le flot de récits qui jalonnent le cinquantenaire de la fin de la guerre d'Algérie, presque toutes les mémoires ont parlé. Sauf une. *« La singularité juive était absente, effacée en ce temps de commémoration autant que depuis un demi-siècle »*, résume l'historien Benjamin Stora, l'un des organisateurs (avec Valérie Assan, Raphael Drai, Jean Laloum et Jacob Oliel) de l'exposition sur les juifs d'Algérie qui se tient à Paris, au musée d'Art et d'Histoire du judaisme. Un véritable retour dédié au pays sans retour. Des centaines de photographies, de peintures, d'objets, ressuscitent un monde d'antan qui ne cessa de naviguer entre le creuset oriental et le destin français. On voit, au tournant du XXe siècle, des aïeules en caftan et des jeunes filles corsetées comme des Parisiennes. On surprend, dans l'album de famille, des pique-niqueurs insouciants sur les sentiers de l'Algérois en 1930. Ils croient dur comme fer à la protection de la République qui leur a donné la nationalité française depuis 1870. Pourtant, leur citoyenneté est sans cesse discréditée, leur sécurité, menacée par les émeutes arabes et la haine de l'extrême droite.

Celle-ci trouva son point d'orgue le 7 octobre 1940 avec le retrait, par le régime de Vichy, de la nationalité française aux 130 000 juifs d'Algérie. Elle ne leur fut pas immédiatement rendue. Les juifs seront ensuite précipités dans le chaos de la guerre d'Algérie, jetés dans le grand exil définitif de 1962. Leur histoire millénaire s'évapore avec la terre natale que, à l'inverse des juifs de Tunisie et du Maroc, ils ne peuvent revoir. Pleure, ô pays bien-aimé... Pour en retrouver le fervent soleil, il y a cette exposition. ■ **MARTINE GOZLAN**

Les juifs d'Algérie, musée d'Art et d'Histoire du judaisme 71, rue du Temple, Paris IIIe. Jusqu'au 27 janvier 2013.